



QUI EST MME PAUL DE FABRY NEE LOUISE SONIER DE LA BOISSIERE ?



Ecole française du XIXe siècle. Portrait de madame Paul de Fabry. Pastel, monogrammé et daté 1862 en bas à droite, par Eugénie de Landercet de Tournon. 53 x 43,5 cm. Me Sénéquier Crozet Grenoble 25 nov 2025.

Par Jean Roquebrun

1819, la ville de Tournon prépare ses élections municipales : à Tain l'Hermitage Hilaire Deloche est en bonne voie, à Tournon le maire Jean-Pierre Sabatier se représente.

Le 15 juin 1819, il marie sa fille Myrtille Sabatier, 21 ans, avec Henri François Sonier de La Boissière, de Saint-Fortunat. Il a 26 ans.

Myrtille a deux frères : le chanoine Germain Sabatier, de Vernoux, évêques de Viviers, Bordeaux et Périgueux, il fut l'aumônier de la duchesse de Berry durant sa captivité à Blaye et son frère Alexis Sabatier qui commandait le Carlo Alberto la ramène en France.

Les publications de mariage ont bien été faites les 30 mai et 6 juin devant les portes de la Maison-Commune.

Henri Sonier de la Boissière est avocat, son beau-père aussi. Avec son épouse, ils vont avoir quatre enfants dont la belle Louise, nés à Tournon.

Paul de Fabry est de Larnage; les sociétés mondaines à l'époque nous laissent entrevoir leur prochaine union. Louise et Marie Paul Henri viennent s'installer à Tain l'Hermitage après leur mariage, le 11 février 1872.

Le notaire est Me Deville de Tournon, et Anatole de Gallier, leur voisin, témoin du mariage. Leur grande maison dominant le Rhône est enviable, bien située sur la digue de Tain; ils avaient deux domestiques originaires de Vion et de Tain.

Paul de Fabry vit de ses rentes et s'adonne à la peinture, il est l'élève de son voisin Max Monier de la Sizeranne. Comme lui, il descend dans le midi, le chemin de fer est proche à Tain.

Il a été Président de la Société Régionale des Amis des Arts de la Vallée du Rhône, qui, en 1913 fonda le premier musée de Tournon. Il avait organisé en 1921 une exposition de peintures sous le patronage de Vincent d'Indy et de Gabriel Faure.

Quant à Eugénie de Landerset née à Tournon en 1834, les journaux de l'époque nous font savoir "qu'elle s'est vouée à la peinture, travail dans lequel elle réussit admirablement. Ses portraits au pastel ont l'avantage d'être séduisant".